Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 58 (2008)

Heft: 2

Buchbesprechung: L'ombre de César. Les chirurgiens et la construction du système hospitalier vaudois (1840-1960) [Pierre-Yves Donzé]

Autor: Rieder, Philip

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Miriam Nicoli met bien en évidence le fait que la diffusion des savoirs est aussi, voire surtout, le fruit d'une révolution culturelle, comme l'a notamment montré Olivier Faure dans le cas de la médecine. Cette étude, qui aborde aussi bien les exemples de la physique que de la médecine, accorde une attention privilégiée à ce second domaine. La thématique de la médecine aurait toutefois nécessité des approfondissements afin de mieux situer l'œuvre de Lanteires dans le contexte socio-politique de la médecine du second 18e siècle, époque qui voit les médecins s'imposer comme les référents en matière de soins, avec notamment la création en 1787 du Collège de médecine de Lausanne, puis l'instauration, l'année suivante, d'une réglementation officielle de l'exercice de la médecine. L'enjeu, pour le corps médical, est l'exclusion des concurrences (charlatans, sages-femmes, faiseurs de secret, etc.) et la maîtrise du marché des soins. C'est ce qui explique la ferme opposition des médecins au projet démocratique de Lanteires qui vise à s'affranchir de leurs services grâce à la généralisation de l'automédication. C'est aussi la raison pour laquelle le *Journal de Lausanne* donne la parole aux sages-femmes qui refusent l'arrivée des accoucheurs dans le domaine de l'obstétrique. Beaucoup plus qu'un conflit de genre, comme il est présenté par l'auteure, les tentatives de refus de subordination des sages-femmes au corps médical s'expliquent par le contexte général de réorganisation du marché des soins au profit des médecins, un phénomène qui touche aussi d'autres corps de métiers, dont les apothicaires. A ce propos, ce n'est sans doute pas un hasard si la pharmacie de Lanteires est fermée par les autorités en 1788. *Pierre-Yves Donzé, Kyoto*

Pierre-Yves Donzé: **L'ombre de César. Les chirurgiens et la construction du système hospitalier vaudois (1840–1960).** Lausanne, Bibliothèque d'histoire de la médecine et de la santé, 2007.

Les établissements hospitaliers connaissent un succès certain parmi les historiens de la médecine qu'il s'agisse pour eux de rendre compte du passé d'une institution locale ou, plus ambitieusement, de prolonger le sillon tracé par Michel Foucault et de participer à la reconstitution du rôle historique de ces «machines à guérir». Le livre de Pierre-Yves Donzé ne rentre dans aucune de ces catégories. L'ouvrage s'appuie sur une étude approfondie de l'Hôpital cantonal lausannois et des hôpitaux régionaux du canton de Vaud, réunissant une foule d'informations sur ces établissements comprenant la date et les modalités de leur fondation, les étapes de leur rénovation ou des informations sur les personnalités actives dans leur gestion médicale ou administrative. L'ensemble de ce matériel est exploité par Donzé dans un effort de modélisation par lequel il cherche à cerner la dynamique propre au système hospitalier dans son ensemble. La problématique qui occupe l'auteur concerne le processus de modernisation du réseau hospitalier vaudois qui passe, dans le cadre chronologique choisi, d'une série d'institutions au caractère philanthropique prononcé à un système de santé rationnel et performant, largement contrôlé par les pouvoirs publics. L'intérêt de l'infrastructure hospitalière vaudoise réside dans sa diversité: le territoire cantonal est relativement restreint, mais comprend à la fois des communautés rurales et des communautés urbaines, soit des hôpitaux urbains et des hôpitaux ruraux. Si on ajoute à ces caractéristiques l'autonomie dont disposent en Suisse les cantons dans la politique régissant l'infrastructure hospitalière, on voit bien que le champ choisi par Donzé constitue un laboratoire où observer l'évolution du système hospitalier, où analyser les enjeux économiques, administratifs ainsi que politiques, et où mettre en valeur le rôle des

individus et des instances actifs dans le développement du système hospitalier moderne. Le modèle vaudois constitue ainsi un modèle complet, selon Pierre-Yves Donzé, spécialiste de l'histoire des hôpitaux romands (voir sa synthèse: *Bâtir, gérer, soigner. Histoire des établissements hospitaliers de Suisse romande*). Le processus décrit dans l'ouvrage répond, pour Donzé, à un processus complexe de rationalisation (architectural, gestionnaire, médical et économique) qui s'articule autour des agissements d'une génération de chirurgiens qu'il désigne comme, l'appellation est évocatrice, des «chirurgiens modernisateurs».

Le titre de l'ouvrage renvoie ainsi à la thèse centrale du livre. Une génération de chirurgiens aurait joué un rôle dynamique, voire un rôle catalyseur, dans la transformation des institutions hospitalières vaudoises au XXe siècle. César Roux (1857–1934), chirurgien célèbre, professeur de chirurgie à l'Université de Lausanne et introducteur de méthodes chirurgicales allemandes dans le canton de Vaud, serait à la fois le modèle professionnel et le formateur de cette élite chirurgicale. Un chapitre de l'ouvrage s'emploie à démontrer que la figure et l'enseignement de César Roux confèrent une cohérence au groupe des «chirurgiens modernisateurs». Une analyse prosopographique permet à Donzé de démontrer quel fut le rôle joué par ces hommes dans la réforme d'infirmeries rurales dans les premières décennies du XXe siècle. D'autres chapitres sont consacrés aux institutions hospitalières, notamment l'Hôpital cantonal de Lausanne dont la place centrale dans le système hospitalier est évidente. Les premières décennies du XXe siècle voient de nouveaux services médicaux, des services d'analyse (laboratoire) et des cabinets de radiologie, générer de nouvelles recettes hospitalières et, indirectement, une nouvelle clientèle. Ces innovations touchent d'abord l'Hôpital cantonal, mais intéressent également des hôpitaux privés. Certains d'entre eux (Asile des aveugles, le Dispensaire, l'Hospice de l'enfance) contribuent à forger une des principales originalités du système vaudois en collaborant avec les institutions publiques pour assurer aussi bien des soins que l'enseignement à la Faculté de médecine. Le système médical vaudois repose, dès la fin du XIXe siècle, sur la complémentarité des institutions publiques et privées.

Une démonstration importante faite par Donzé est la corrélation systématique entre l'arrivée d'un chirurgien formé à l'école de Roux dans un hôpital philanthropique rural (infirmerie) et une transformation de la nature de la prise en charge de cette institution, menant à terme à sa réforme architecturale et administrative. L'évolution constitue une véritable crise dans le monde des infirmeries philanthropiques. Les modalités de financements caritatifs, notamment les «ventes», ne peuvent suffire à satisfaire aux nouveaux besoins nécessitant des investissements importants et, surtout, un budget annuel conséquent pour assurer les salaires des chirurgiens désormais à la fois plus actifs dans le fonctionnement quotidien de ces institutions. Deux solutions principales vont être trouvées: l'attraction de clientèles nouvelles, des patients payants, et le subventionnement étatique. La dynamique médicale et hospitalière ne saurait se réduire à la seule activité d'une poignée d'hommes. L'évolution des institutions (les hôpitaux et les infirmeries) et des autres acteurs (les philanthropes, l'Etat et les assurances) sont également actifs. Donzé retrace les spécificités du système hospitalier vaudois, insistant sur la nature à la fois rurale et urbaine du réseau et sur la complémentarité des dynamiques étatiques et privées qui y sont à l'œuvre. Avec force exemples et quantité de chiffres, il parvient à reconstruire la genèse du système hospitalier vaudois en accordant une importance particulière au rôle des hôpitaux ruraux qui, regroupés en association (le Groupement

des Hôpitaux régionaux vaudois), parviennent à négocier avec l'Etat et à contrebalancer l'ambition centralisatrice de l'Hôpital cantonal et des professeurs de la Faculté.

L'ouvrage de Donzé s'inscrit dans un courant historiographique fort qui tend à replacer l'histoire de la médecine dans son contexte (économique, politique et culturel), et à remettre en cause le déterminisme simpliste qui habite l'histoire traditionnelle où les découvertes médicales tendent à être présentées comme le seul moteur du changement. Il s'agit donc d'inventer un nouveau système interprétatif. Celui de Donzé est basé sur la multiplication des angles d'approches issues de courants historiques complémentaires: l'histoire sociale de la médecine, l'histoire des hôpitaux, l'histoire sociale des technologies, mais aussi les histoires des médicaments, des équipements médicaux et du tourisme (médical). Il parvient ainsi à montrer les liens existants entre le développement de nouvelles pratiques chirurgicales, la production et la commercialisation de nouveaux produits médicaux, la transformation des besoins en équipements médicaux des hôpitaux et le développement particulier de la clientèle, notamment celle qui afflue dans la région pour bénéficier du bon air des rives du lac Léman. Cette problématique complexe engage Donzé à penser l'histoire du système hospitalier comme le passage d'un système technique médical à un autre, en l'occurrence d'un système technique artisanal (XIXe siècle) vers un système technique industriel (XXe siècle). Les hôpitaux sont ainsi dépeints comme des «unités de production de soins». Ce faisant, l'auteur met en évidence le rôle joué par une grande variété d'influences, d'acteurs et d'objectifs distincts. L'école médicale allemande à laquelle Roux fut formée exerce une influence de toute évidence fondamentale. D'autres variables comprennent des associations d'hôpitaux privés, des diaconesses, des personnalités médicales comme les professeurs de médecine ou encore des spécialistes de la santé publique qui vont déterminer les contours du système médical dans la deuxième moitié du XXe siècle. Le modèle proposé par Donzé illustre l'importance dans la genèse de systèmes médicaux à la fois de la tradition (la collaboration avec le monde privé), des particularités régionales (le tourisme, la démographie) et de dynamiques originales insufflées par des individus. Il constitue un modèle complet, utile pour aborder la genèse d'autres systèmes médicaux. Le texte est dense, parfois un peu désemparant en raison de répétitions et de la multiplication d'exemples qui distraient le lecteur de l'objectif poursuivi. L'organisation des chapitres en sous-chapitres courts permet une lecture choisie, centrée sur certaines institutions par exemple. Il est dommage qu'un index des institutions n'ait pas été intégré dans l'ouvrage, voire un indexe des personnes. Tous deux auraient été utiles aux chercheurs intéressés par des personnalités marquantes ou des institutions méconnues que l'ouvrage de Donzé tend à placer sur le devant de la scène.

Philip Rieder, Genève

Beatrix Mesmer: **Staatsbürgerinnen ohne Stimmrecht. Die Politik der Schweizerischen Frauenverbände 1914–1971.** Zürich, Chronos, 2007.

Dass die «alte» Frauenbewegung mehr zu tun wusste, als Socken für die männliche Nation zu stricken, lässt sich mittlerweile in verschiedenen Studien zur Geschichte des Frauenstimmrechts oder einzelner Frauenverbände nachlesen. Was bisher fehlte, war eine verbandsübergreifende Gesamtdarstellung des Engagements der Schweizerinnen für die Rechtsgleichheit. Beatrix Mesmer legt nun eine detailreiche und klug strukturierte solide Arbeit vor, die zeigt, wie professionell